



L'effet cocktail

QUI a dit que les fabricants de pesticides n'avaient pas la fibre écolo ? Non seulement ils ont baptisé leur association professionnelle « Union des industries pour la protection des plantes », mais ils prétendent encourager les agriculteurs à y aller mollo sur le pulvérisateur. Pour ceux qui en douteraient, la quantité de fongicides et autres insecticides aspergée chaque année dans nos campagnes a dégringolé en dix ans de 100 000 à 62 700 tonnes, même si la France reste le champion européen de la pulvérisation,

et médaille de bronze au niveau mondial. Encore un effort et une des promesses du Grenelle de l'environnement sera tenue : passer en 2018 sous la barre des 40 000 tonnes annuelles de pesticides répandues dans les champs.

Sauf qu'en y regardant de plus près il y a comme un caillou dans la salade. Le tonnage a diminué, mais les produits sont de plus en plus costauds. Pourquoi ? Parce que la mode est aux combinaisons de pesticides. Mélanger plusieurs molécules permet d'en mul-

tiplier les effets, mais aussi de rester dans les clous lors des contrôles. Au lieu d'employer à bloc une seule substance qui ferait exploser les compteurs, l'astuce est d'en utiliser plusieurs en petites quantités, chacune d'elles restant au-dessous de la limite autorisée. Voilà pourquoi on retrouve en moyenne dans les fruits et légumes les résidus de deux à cinq pesticides différents.

En plus, l'« effet cocktail » accroît les risques pour la santé. C'est ce que viennent de montrer les chercheurs en toxicologie de l'université Aston, en Angleterre. Les dommages infligés aux cellules par les combinaisons de pesticides sont de 20 à 30 fois plus importants que lorsque les mêmes substances sont utilisées séparément (« Plos One », 3/8) ! Cela fiche d'autant plus le bourdon que les trois fongicides analysés par les chercheurs sont parmi les plus utilisés. Nos agriculteurs les vaporisent pêle-mêle sur quasiment tous les arbres fruitiers, les fraisiers, les melons, les carottes, le fenouil, mais aussi les laitues et scaroles, les haricots verts, les lentilles ou encore le blé. Un petit cocktail (chimique) pour se remettre ?

